

**Sergent Nguyễn VAN QUY**  
parrain de la 184<sup>e</sup> promotion  
l'École nationale des sous-officiers d'active



Le Sergent Van Quy était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire,  
Croix de la valeur militaire avec palme.

**N**guyễn Van Quy est né le 28 juin 1936 à Gia-Duih, près de Tourane en Indochine française. A 13 ans, il décide de rejoindre l'école des enfants de troupe au Cap Saint-Jacques en Cochinchine. En faisant ce choix, il sait qu'il pourra satisfaire sa soif d'idéal et d'action. Cette institution qu'il intègre a pour but d'aider les enfants des militaires indochinois de condition modeste et de venir au secours des orphelins dont les proches parents ont été tués dans des opérations militaires. Elle constitue également une aide au recrutement dans les troupes mixtes de l'Indochine française.

Nguyễn Van Quy a grandi dans un pays en guerre. Dans cette école, il est avide d'apprendre et veut bénéficier d'une formation et d'une éducation de combattant de qualité. Il désire appliquer la devise de l'école : « s'instruire pour servir ». D'emblée, Nguyễn Van Quy se reconnaît dans la grande famille des écoles d'enfants de troupe indochinois qui ignorent les problèmes de races et de religions. Il s'intègre parfaitement dans sa nouvelle vie grâce à son sens de la collectivité. Ses camarades gardent de lui l'image d'un adolescent au beau visage, frondeur, espiègle, favorisant la cohabitation des différents peuples de la péninsule indochinoise.

Tous les principes de vie qui guident Nguyễn Van Quy durant ces cinq années augmentent sa foi en l'avenir. Le jeune adolescent reçoit une instruction militaire poussée conçue dans un sens interarmes aussi large que possible. Il s'adonne à toutes les activités sportives qui favorisent son épanouissement. Certaines valeurs comme le dépassement de soi et la solidarité se développent en lui. Ses instructeurs ne tardent pas à remarquer sa vivacité d'esprit et son ardeur au travail. Il passe avec succès les différents examens et il est nommé sergent en 1955.

Sa sortie de l'École, à 18 ans, précède la fin de l'existence de cet établissement après le départ des derniers soldats français d'Indochine en 1956. Nguyễn Van Quy, qui ne peut s'exprimer pleinement que dans l'action collective, saisit l'opportunité qui est offerte aux militaires de nationalité vietnamienne de rejoindre les forces de l'union française. C'est ainsi qu'il choisit le service de la France avec une poignée de ses camarades de promotion. Il quitte son pays natal pour rejoindre la terre d'Algérie où la France se bat. Ce choix correspond à sa profonde vocation, renforcée par l'éducation reçue à l'école d'enfants de troupe.

Fin 1956, en Algérie, le sergent Nguyễn Van Quy fait partie du commando Dam San du 22<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, unité regroupant la plupart des Indochinois. Son sens des relations, allié à une énergie hors du commun, le désignent naturellement pour commander une demi-section. Celle-ci est chargée de s'infiltrer entre les points d'appui des fellaghas réfugiés dans les monts de Constantine, puis de multiplier les opérations de harcèlement. Au cours de ses nombreux accrochages, le sergent Nguyễn Van Quy entraîne ses hommes avec audace et les stimule par son sang-froid et son courage. De coups de force en actions d'éclat, la demi-section Nguyễn Van Quy poursuit, sans relâche, les raids sur les sites logistiques de l'ennemi et s'en empare causant de lourdes pertes.

Cependant, le 29 avril 1958, à Souk Ahras, la demi-section tombe dans une embuscade. Sous un feu violent, le sergent Nguyễn Van Quy galvanise la résistance de ses hommes : les assauts de l'adversaire se brisent sur l'âpre défense, conduite par le jeune sergent. Alors qu'il donne ses derniers ordres, le sergent Nguyễn Van Quy est atteint par une rafale de mitrailleuse. Il meurt peu après dans les bras de son camarade de promotion de l'école d'enfants de troupe, envoyé par son commandant de compagnie pour le soutenir.

En s'engageant dans l'armée, le sergent Nguyễn Van Quy avait choisi de servir la France. La disparition de ce soldat à l'âge de 22 ans a fait honneur au corps des sous-officiers et à la famille des enfants de troupe. La médaille militaire et la croix de la valeur militaire avec palme sont venues rendre un dernier hommage à ce sous-officier, modèle de passion et de dévouement, qui plaçait la France au-dessus de tout.